L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 6 SEPTEMBRE 1887

Nécrologie.

Nous disions, dimanche, la perte douloureuse qu'avait subie une éminente artiste de la Nouvelle-Orléans, et voici qu'il nous faut annoncer aujourd'hui la mort d'un artiste louisianais de toute distinction : M. Désiré-Pierre Delcroix, qui succombait, hier matin, 5 septembre, à six heures et demie, à une maladie assez longue, mais dont on avait espéré que sa forte constitution triompherait.

Natif de la Nouvelle-Orléans, M. Désiré Delcroix fit preuve, dès ses premières années, d'un véritable tempérament musical. Tout jeune encore, il donna ici, à la veille de son départ pour la France, un concert, où ses aptitudes et son acquis furent déjà très remarquées. On fit fête au précoce bambin, que sa famille conduisit à Paris. Là il fut bientôt admis au Conservatoire ; il y fit des études persévérantes, brillantes, dans la classe de Marmontel, si nous ne nous trompons.

Quoi qu'il en soit, son éducation musicale fut forte, complète, et s'il avait voulu suivre la carrière du virtuose, il est indubitable qu'il y aurait trouvé succès et profit. Mais le retour au pays natal tentait le jeune pianiste ; et puis il avait une préférence marquée pour l'enseignement ; c'était bien une vocation chez lui. Ajoutons que sa timidité native—qu'il ne put jamais vaincre complètement—le privait parfois de ses moyens devant un public.

Il se troublait alors, et l'on ne reconnaissait pas toujours celui qui tout à l'heure vous avait charmé dans l'intimité. Une vraie peur de l'enchanteur.

Donc, rentré à la Nouvelle-Orléans, après s'être nourri des grands maîtres, il prit le professorat. Là il était bien réellement chez lui ; aussi sa clientèle se forma-t-elle vite, et, ce qui indique mieux encore l'autorité acquise, non seulement elle s'accrut, mais aussi elle lui demeura fidèle jusqu'à la dernière heure.

Maître attentif, bienveillant, ses leçons, dans lesquelles il posait l'exemple à côté du précepte, n'avaient pas de complaisances funestes aux progrès sérieux. Il était peu friand des élèves qui ne voient dans le piano qu'un moyen d'infliger à des auditeurs, dans le plus bref délai possible, un morceau quelconque, appris mécaniquement, automatiquement. Il voulait avec raison qu'on passât par tous les degrés de l'étude ; il prétendait faire des musiciens en même temps que des pianistes ; ce qui n'est pas toujours le cas, on le sait.

Prendre M. Delcroix pour guide c'était s'engager à un travail ardu, aride, dépitant peut-être d'abord, mais dont les résultats étaient certains, pour peu qu'on eût une nature douée.

L'artiste s'était si complètement absorbé dans sa tâche de professeur, qu'il avait, pour ainsi dire, renoncé au monde ; il était rare, bien rare qu'on le rencontrât dans un lieu de plaisir.

Du reste, ses journées étaient tellement remplies par les leçons qu'il donnait sur tous les points de la Nouvelle-Orléans, que, le soir venu, la course au cachet terminée, il était avide de repos ; avide surtout de passer quelques heures au sein de sa famille.

En cela il faut le citer aussi ; il ne manqua jamais à ses devoirs de chef de famille ; partout et toujours il se montra dévoué aux siens.

Comme un écolier il attendait le dimanche, nous disait-il un jour ; cette journée lui procurait deux joies : être avec ses enfants, être avec son jardin, avec les fleurs, qu'il adorait. Sous cette apparence froide battait un cœur très chaud et quand il se laissait aller à la conversation intime, vite transparaissait l'homme de bonté et de goût très fin.

Ses enfants, à qui nous envoyons notre souvenir le plus sympathique, perdent en lui un père plein de tendresse, toujours préoccupé de leur avenir, y veillant de toute son intelligence, de toute son affection ; l'enseignement perd un professeur hors ligne, et la Louisiane, l'une de ses personnalités les plus saillantes et un homme de bien.

M. Désiré Pierre Delcroix était âgé de 51 ans. Ses funérailles auront lieu ce matin, à 9 heures précises.

Le convoi partira de la maison mortuaire, rue du Maine, No. 500, coin Broad.

Le Quatre Septembre.

Le Club de la Démocratie a célébré, dimanche soir, l'anniversaire de la proclamation de la République Française. Dès sept heures la salle des réunions était pleine ; membres et invités avaient tenu à être exacts à ce rendez-vous du patriotisme.

Cette salle avait été décorée avec goût pour l'occasion ; les murs en disparaissaient sous des faisceaux de drapeaux, des branchages, des guirlandes de fleurs et des immortelles. Sur ce fond se détachaient les portraits de deux Présidents de la République : Thiers, Grévy et ceux de Victor Hugo, de Gambetta, auxquels se mêlait la Statue de la Liberté ; une œuvre due au crayon habile de M. Emile Rivoire, qui l'offrit généreusement au Club, en 1885. Il y avait là encore un buste du général Boulanger, travail très apprécié de M. Repetto, et enfin, comme pour résumer la pensée du meeting, ces mots rehaussaient la tenture improvisée de la salle : *Liberté—Egalité—Fraternité — Solidarité.* Au-dessus du fauteuil présidentiel, on lisait cette inscription, rappelant quatre grandes pages de l'histoire : 11 Juillet 1789—1792—1848—1870 ; c'est-à-dire la Prise de la Bastille, l'Abolition de la Royauté et l'An Un de la première République Française, et les dates de la seconde et de la troisième République.

Ce n'était point seulement une délégation de la colonie française qui figurait là ; d'autres nationalités aussi y étaient représentées en bon nombre, des Louisianais entr'autres.

M. J. Larrieu, président du Club de la Démocratie Française et de l'assemblée, a appelé celle-ci à l'ordre et lui a présenté aussitôt M. le vicomte Paul d'Abzac, Consul-Général de France. On devine l'accueil fait à l'éminent fonctionnaire ; nous l'avons déjà dit, jamais aucun de ses prédécesseurs ne représenta mieux la France à la Nouvelle-Orléans.

M. d'Abzac qui, depuis quelques jours seulement, est de retour de Paris, et a assisté, pendant son absence, à bien des événements importants, a fait, dans une allocution courte, mais pleine d'appréciations excellentes, un tableau fidèle, vivant, de la situation actuelle de la France. Saisissant avec à propos cette occasion de parler d'un personnage, qui a laissé bien des sympathies aux Etats-Unis, il a rendu justice au caractère, aux actes, aux intentions du général Boulanger, et cette partie de son discours n'a pas été la moins applaudie.

Il a esquissé cette glorieuse figure de la France telle qu'elle est : une nation qui ne s'est pas épuisée par le sang qui a coulé d'elle. Ce sang lui a été fécond au contraire ; dans les coups qui l'ont si cruellement frappée, elle a su trouver une leçon salutaire ; en cicatrisant ses plaies, elle a su regagner des forces nouvelles, des forces accrues. Aujourd'hui elle se relève, elle est relevée. La voici dans le calme, mais dans la fierté aussi de cette force reconquise.

Elle ne provoque pas ; mais elle serait prête, s'il fallait répondre à une provocation. *Noli me tangere.* En attendant un avenir dans lequel nul ne peut lire, elle est respectée de toutes les puissances de l'ancien monde, et ses pratiques efforts tendent en ce moment à grouper, à harmoniser, à unir tous les éléments de la nation.

Telle est la France de l'heure présente. Le vicomte d'Abzac l'a dit dans un langage fort au-dessus du nôtre ; langage que nous regrettons de ne pouvoir reproduire à la lettre.

M. le docteur J. Jégou, l'orateur du jour, a succédé au Consul Général. Nous n'avons aucune note sur ce discours ; cependant nous pouvons écrire qu'il a passé en revue, et souvent sous une forme attachante autant que le fond, l'histoire du berceau, de la grandeur et de la décadence des diverses républiques. Il a été écouté avec une attention très soutenue ; les bravos qui ont accompagné plusieurs parties de son discours et sa péroraison, lui ont dit, mieux que nous ne le pourrions faire, l'effet produit sur son auditoire.

Après lui le Dr Alfred Mercier a prononcé quelques paroles, chaudement accueillies aussi.

A la suite de la prose sont venus les verres ; cela va de soi en pareille circonstance. Et comme, le verre en main, c'était encore à la France qu'il fallait rendre hommage, on avait eu soin de préparer un immense bol débordant d'un punch au vin de France, au vin de champagne, et champagne d'excellent cru.

Vénus naquit du sein de l'eau ; l'éloquence ne ressemble guère en cela à la fantaisiste et charmante déesse ; elle naît plus volontiers d'un bol de punch ; c'est ce qui a eu lieu dimanche soir. Si l'étincelle s'allume au cliquetis de l'acier, du cliquetis des coupes jaillissent aussi les toasts ; il y en a donc eu bon nombre et beaucoup de ceux-là très heureux, très chaleureux. Rasades ; verres pleins et de bonne contenance, verres....alexandrins enfin.

A un confrère.

Le *Daily States*, l'un des journaux les plus justement considérés de la Presse néo-orléanaise, consacrait hier à l'*Abeille* des lignes où nous reconnaissons sa bienveillance et sa courtoisie. Nous le remercions cordialement de cette nouvelle et précieuse marque de sympathie.

Térésina Tua.

Nous recevons une circulaire qui annonce que Mlle Térésina Tua se rend aux Etats-Unis. Elle débutera le 17 octobre au Chickering Hall, New York.

Le 28 juillet 1880—elle avait alors treize ans—Mlle Tua remportait, à l'unanimité, le premier prix de violon au Conservatoire de Paris. Aujourd'hui elle a donc vingt ans et la jeune fille a, paraît-il, tenu toutes les promesses de l'enfant phénomène. Partout où elle s'est présentée, la presse, comme le jury du Conservatoire, a été unanime pour rendre hommage à son grand talent : en France, en Italie, en Allemagne, en Espagne, en Russie, en Angleterre. Elle possède et le mécanisme et le sentiment profond ; elle étonne et émeut ; de la flamme et de la grâce.

Entr'autres témoignages d'admiration, elle a reçu de la reine Isabelle un Amati, celui dont elle se sert dans ses concerts ; du Czar, un riche diadème, et du Prince de Galles, un violon d'or orné de diamants.

Mlle Tua a pour directeur M. C. H. Dittman. Nous espérons bien que la Nouvelle-Orléans est comprise dans son itinéraire.

LES BONS ROMANS ILLUSTRÉS.—La Librairie de l'Opinion, 112 et 114 rue Royale, nous fait parvenir deux livraisons de ce recueil intéressant : *Les millions de Bernard Paloque*, par Georges Pradel ; *Sans cœur*, par Claire de Chandeneux ; deux romans fort bien accueillis partout. Chaque livraison de cette collection, publiée à Montréal, est en vente à la Librairie de l'Opinion, au prix de 15 cents.

LES MOUCHOIRS DE POCHE A LA MODE.—Ceux de la princesse de S.... sont brodés d'œillets pourpre (fleur favorite), aux couleurs naturelles du feuillage et de la fleur—parfumés à l'œillet. Sa blonde amie, la marquise de G.... fait broder les sieurs de bleuets—parfumés au mélilot.—La duchesse de Bragance affectionne les mouchoirs de batiste rose tendre, brodés de muguet. Les veuves ont des mouchoirs lilas clair, brodés de scabieuses sombres.

L'impératrice du Japon s'est commandé des mouchoirs beige pâle, brodés de chrysanthèmes de toutes couleurs.

L'autre jour, un barbier maladroit écorche fortement l'épiderme de notre ami X.

Après avoir tamponné la blessure, le tortionnaire veut poursuivre son opération.

—Pardon, interrompt notre ami, j'arrête le duel ; je ne me bats jamais qu'au premier sang !

Dans le casino d'une station thermale, un Parisien aperçoit autour du tapis vert un de ses amis qui perd une grosse somme.

—Tiens ! s'écrie-t-il, je croyais que tu ne jouais plus !

—Je le croyais aussi, soupire le joueur malheureux, mais il paraît que j'étais mal renseigné.

LE NIL.—Les fellahs ne se tiennent pas de joie.

L'inondation du Nil menace de prendre, cette année, des proportions formidables. Le fleuve a déjà l'étiage qu'il n'atteignait d'habitude que du 10 au 20 septembre.

Quelques néologismes :

A table, on ne dit plus : donnez-moi de l'eau, s'il vous plaît.

On dit :

—Donnez-moi de l'anie, puisque l'Océanie.

—Donnez-moi de la dative, puisque l'eau sédative.

Ou bien encore :

—Donnez-moi du Fra Dia, puisque Fra Diavolo.

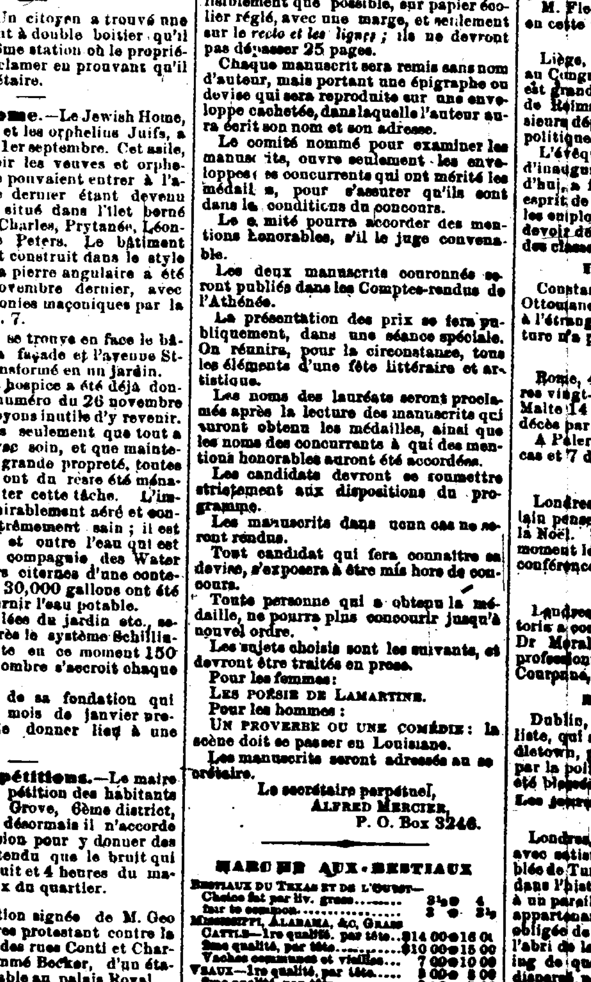
On rapporte que l'abbé Voisenon était un courtisan avisé et spirituel :

Un jour que le prince de Conti, fâché contre lui, faisait mine de quitter son audience au moment où l'abbé s'y présentait :

—Ah ! monseigneur, dit l'abbé, je vois bien que vous ne me traitez pas en chien ; non, unique vous me tournez le dos.

Liste des passagers partis le 3 septembre pour le Hâvre, par "La Gascogne"

M. Alejandro Arguello, Mme D. Arguello, Mme L. Arguello, M. et Mme Max Bechtel, M. Jules Bebsaner, M. Bean, M. Ennico Vanida, M. Giuseppe Bruzzone, Mme Linda Bruzzone, M. Castro, M. Jas Coste, M. et Mme A. S. Clarke, enfant et femme de chambre, M. et Mme Jose Carvella et femme de chambre, M. et Mme Cortina, M. Carrière, M. Classe, M. et Mme J. Demetrio, Mlle Margaret E. Elliott, Mlle Anna Elliott, M. Junius Eschwege, Madame Sarah Ettinger, M. Gabriel Ettinger, M. J. L. France, M. et Mme W. C. Houston, Mlle Charlotte C. Houston, M. James H. Hopkins, M. Sol. Jacobs, M. J. C. Kruse, M. C. Galiana de Kertanguy, M. Emile Kern, Mlle Charlotte M. Lyon, Mlle Blanche Lehoux, M. Jorge Lalanne, Mlle Apoline Leconte, Mme Marian Lamprey, Mlle Florence Lamprey, Mlle Kay Lamprey et femme de chambre, M. Morias, M. Luis Fernandez Marcano, Mlle A. Marian, Mlle Emeline Mann, M. et Mme J. J. Naar et enfant, M. Emile Ott, Mme E. Ortoni, M. A. Ortoni, M. L. Ortoni, M. Geo Poulet, Dr et dame F. E. Perry, M. Leonardo Pazzo, Rév. Jean François Ponsardin, Mlle Mary P. Quincey, M. O. C. Read, Mme E. Reinbold, Mlle B. Reinbold, Mlle E. Reitenbach, M. Geo. W. Street, M. José Sonellera, Mme John Stevenson, Maître Stevenson, Mme J. H. Stevison, Maître Dudley Stevison, M. Geo. W. Thumm, M. E. Tarbox, Mme J. E. Tarbox, Mlle Frances Tarbox, Maître Fred. Tarbox, M. Enrique Maria Vazquez, M. Rafael Perez Vento, M. et Mme Wilbour, M. Victor Wilbour, Mlle Wilbour, Mme E. E. Wallace, Mme Wm. Wales, Mlle Elizabeth A. Wales, Mme M. H. White, M. Francisco M. Ybanez, M. L. Sanatta, Mlle Fellie Stevison.



Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.
12oct 86 1 an

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 6 septembre 1887.—Indications—Pour la Louisiane : Beau temps ; légers changements dans la température ; vents variables.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

August Plager à Mlle Ella Davis.
Oscar A. Daubert à Mlle Mary A. Guérin.
James Russell à Mlle Tillie Bass.
Isaac J. Kane à Mlle Margaret Smith.
Thomas McCormick à Mlle Johanna Phalan.

Naissances.

Mme Jean M. Sénac, un garçon.
Mme John Sohl, un garçon.
Mme Manuel P. Silva, un garçon.
Mme Joseph McDermott, une fille.
Mme Joseph Nels, une fille.
Mme Samuel Logan, un garçon.
Mme D. Genouso, une fille.
Mme Reinhard Quest, une fille.

Décès.

William Braumer, 20 mois, 1669 rue Tchoupitoulas.
August Dreiling, 18 ans, 21 rue Bordeaux.
Augusta C. Willis, 8 ans, rue Laurel, près Troisième.
Juan Antonio Couvertie, 53 ans, 226 rue Royale.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Vve John Wiebett et als. au Peoples Homestead Association, un terrain dans le 4ème district, dans l'ilet borné par les rues Conrey, Sixième, Prytanée et St-Charles, $825.

Thomas Rosch ou Rosch à Joseph Delaney, la moitié d'un terrain dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues St-Ferdinand, Port, Girod et St-Jean-Baptiste, $60.

F. M. Quétant à Marie Sélima Ludenbacher, six terrains dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Onzaga, Dorgenois, Lapeyrouse et Broad, $300.

Emile Gamet à Charles A. De Lesseps, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Dumaine, Tonti, Ste. Anne et Miro, $4,000.

Lucas Seider à James Siméon, seize terrains dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Urquhart, Girod, Désiré et Elmire, $1,800.

G. P. Cleveland à A. Arnemann, un ilet de terre dans le 7me district, dans l'ilet borné par les rues Washington, Neuvième, Napoléon Avenue et Short, $550.

Mme Vve Martin Green à M. et Mme Shallowhosen, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues White, Perdido, Dupré et Poydras, $200.

Wm A. Reichard au Firemen's Building Association, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Julia, Girod, Baronne et Carondelet, $1,220.

Cour Criminelle de District.

—Section A—

Grand Jury pour le mois de septembre.
W. E. Robinson, foreman.

Alphonse Ledoux,	M. B. Brierre,
Thos. L. Ross,	Chas A. Eager, jr,
Geo. Mespero,	M. J. Schwartz,
Franç J. Lavis,	John E. Noros,
Edgar J. Toledano,	E. J. Soulat,
M. — Tarleton,	Geo. E. Maxent,
Gabriel Schwartz,	Philip W. Dielman,

Leonce C. Cabiro.

—Petits Jury—

Alfred M. Buchanan,	Michael Dolreev,
Jos. Solari,	Numa F. Gastram,
Thos. W. Judge,	Geo. W. Bayrns, Jr.,
Wm. A. Roy,	John A. Rickert,
Chas. G. Victor,	Geo. W. Boner,
Fred Scherer,	Wm. A. Scholl,
H. Cloutman,	Henry Michel,
Albert D'Aquin,	Henry Blum,
Fredk. Bergerman,	Richd. J. Byrnes,
Oscar W. Bogan,	Louis Dubuc,
Paul Dutel,	Emile F. Sancho,
Edw. T. Duckert,	Edgar H. Bright,
John J. Dwyer,	J. H. Rolf,
August Laborde,	John Slaughter,
Jos. T. Bordeau,	Calixte Dupre,
Emile H. Schlieder,	Wm. A. Dubert,
John F. Peters,	August T. Mura,
Robt H. Roberts,	John J. Driscoll,
August Winstel,	Edw. J. Pic,
Jacob Imhoff,	John J. Buiet,
Edgar Kahn,	Harvey A. Brother,
Frank Schaeffer,	Nicholas Blank,
Wm J. Doheny,	John J. Simonds,
Frank Stocklin,	Andrew Dudden,
Michael Mahoney,	Frank Lopresti,
Emile Dubos,	Wm Odenwald,
J. A. Scholck, Jr.,	Jas B. Cameron,
Otto Zacher,	Jos. B. Brogden,
Moses H. Lehman,	B. Weiss,
Clemens Olberding,	Geo. D. Rossey,
G. W. Davidson,	A. W. Jones,
Jacob Leopold,	James Durno,

Peter Vogt.
Total, 70.

Cour du recorder Davey.—Willis Simmonds, voies de fait, Cour Criminelle sous caution de $250.

John Keegan, vol, mis sous caution de $1000.

Vol.—Dimanche matin, à 1 heure, M. Chas. Leragen, en passant au coin des rues Jackson et Fulton, a été entouré par trois individus qui l'ont terrassé et lui ont volé sa montre et chaîne, évaluées à $35.

Les agents, avertis aussitôt, ont recherché les coupables. Ils ont tiré quatre coups de revolver sur l'un d'eux, nommé Deegan, qu'ils ont réussi à arrêter.

La montre et la chaîne ont été retrouvées dans la matinée par un laitier.

Autre accident.—Hier soir, à 3 h. 15, un nommé Jean Marie Davezee, âgé de 29 ans, s'est coupé les orteils du pied gauche en dépeçant un bœuf, aux Abattoirs. Il a été transporté chez lui, rue Tricou, près North Peters. Les étudiants ont pansé la blessure, qui n'est nullement grave.

Vol.—On a volé dans la boutique de M. Joseph Aganda, fruitier au Marché Tremé, pour $10 environ de fruits et d'œufs.

Disparu.—Un enfant du nom de Toney Nunez, âgé de 6 ans, habitant chez ses parents encoignure Hôpital et Galatin, a disparu depuis dimanche soir à 4 heures.

Rixe.—Une rixe a eu lieu samedi soir à minuit dans la paroisse St Bernard entre deux nègres, Sébastian Smith et Collins Daring. Le premier a été blessé d'un coup de revolver à l'épaule par son adversaire qui a été transporté à l'hôpital.

Accident.—Hier matin à 8 heures, une petite fille de 4 ans, Joséphine Flad, qui habite rue Enghien No. 213, a eu les doigts de la main gauche coupés d'un coup de faulx alors que son frère coupait du foin.

Trouvé.—Un citoyen a trouvé une montre en argent à double boitier qu'il a déposée à la 6me station où le propriétaire peut la réclamer en prouvant qu'il en est le propriétaire.

Jewish Home.—Le Jewish Home, pour les veuves et les orphelins Juifs, a été inauguré le 1er septembre. Cet asile, destiné à recevoir les veuves et orphelins Juifs qui ne pouvaient entrer à l'asile Jackson, ce dernier étant devenu trop exigu, est situé dans l'ilet borné par les rues St. Charles, Prytanée, Léontine et l'avenue Peters. Le bâtiment est en briques et construit dans le style renaissance. La pierre angulaire a été posée le 25 novembre dernier, avec toutes les cérémonies maçoniques par la Grande Loge No. 7.

Le terrain qui se trouve en face le bâtiment, entre la façade et l'avenue St-Charles sera transformé en un jardin.

Le plan de cet hospice a été déjà donné dans notre numéro du 26 novembre dernier, nous croyons inutile d'y revenir. Nous ajouterons seulement que tout a été aménagé avec soin, et que maintenu dans la plus grande propreté, toutes les commodités ont du reste été ménagées pour faciliter cette tâche. L'immeuble est admirablement aéré et conséquemment extrêmement sain ; il est éclairé au gaz et outre l'eau qui est fournie par la compagnie des Water Works, plusieurs citernes d'une contenance totale de 30,000 gallons ont été établies pour fournir l'eau potable.

La cour les allées du jardin etc., seront pavées d'après le système Schillinger. L'Asile abrite en ce moment 150 enfants dont le nombre s'accroît chaque jour.

L'anniversaire de sa fondation qui sera célébré au mois de janvier prochain, promet de donner lieu à une grande fête.

Plaintes et pétitions.—Le maire a reçu hier une pétition des habitants du Parc Orange Grove, 6ème district, qui demande que désormais il n'accorde plus de permission pour y donner des pique-niques, attendu que le bruit qui s'y fait entre minuit et 4 heures du matin trouble la paix du quartier.

Une autre pétition signée de M. Geo M. Dunkel et autres protestant contre la création, au coin des rues Conti et Chartres, par un nommé Becker, d'un établissement semblable au palais Royal.

Le sergent Grabert, chargé de faire l'enquête au sujet des plaintes de Jean Sauère, relativement à l'empiètement de deux nègres qui ont fermé toute issue aux rues Léonidas et Cambronne, a reconnu que ces plaintes sont fondées.

La Ferry du Sixième District.—Hier, à midi, le contrôleur a décacheté les offres qui lui avaient été adressées pour le privilège d'établir un service de ferry au pied de la rue Upperline. Ces offres sont celles de Peter Duffy, $13 par mois, pendant cinq ans ; J. B. Orleans, $5 par mois, pendant la même période.

Voies de fait.—Une des filles du Palais-Royal, qui a eu une discussion avec le propriétaire de cet établissement, M. O. Shoubausen, a accusé celui-ci de voies de fait, prétendant qu'il l'avait maltraitée. M. Shoubausen a été mis sous caution de $250.

Rues et débarcadères.—Ce comité a tenu hier, à midi, un meeting à huis-clos, pour préparer un rapport sur le Sweeney RR. et la vente des franchises de la ligne de chars de la rue Claiborne.

Le révolver.—Dimanche soir à 6 heures 50, M. John Kelly étant entré en état d'ivresse dans le bar room de M. John Siss qui lui aussi était pris de boisson, tous deux se sont pris de querelle et la discussion s'est terminée par un coup de révolver tiré par M. Siss qui a atteint M. Kelly au côté gauche.—Le blessé a été transporté à l'hôpital et M. Siss a été arrêté.

Testament.—Le testament de M. Zennecke a été ouvert hier et sera enregistré aujourd'hui. Ce testament olographe est daté du mois de septembre 1884. M. Zennecke laisse à sa femme une propriété près du cimetière de la métairie et une part d'intérêt dans le journal *La Mascotte*.

Affaire Zenneck.—L'affaire Zenneck dont l'instruction préliminaire devait avoir lieu hier soir à 6 heures, devant le recorder Davey, a été renvoyée à demain.

Courses de vélocipèdes.—Nous remercions M. Harry H. Hodgson, président de la Louisiana Wheelmen Association de l'invitation qu'il nous adresse pour assister aux troisièmes concours annuelles de cette association, au champ de courses du Parc Audubon, le 15 courant à 3 heures 30.

Paragraphes.—Un nommé Wm Remon, qui assistait à une partie de balle, dimanche, au coin des rues Joséphine et Tchoupitoulas, a été blessé d'un coup de caillou à l'œil par un nommé Wm Cullegar, qui a pris la fuite.

—Le feu a endommagé dimanche à 4 heures du matin, pour $10 environ une maison en bois, inhabitée, située rue Madison, près Plum.

—Un nommé J. Robison, qui était entré dans une maison malfamée, tenue par une certaine Priscilla Freman, encoignure Conti et Dauphine, y a été dépouillé d'une somme de $45, une montre en or et sa chaîne.

—Une somme de $25 a été retrouvée en possession de Prescilla qui a été arrêtée.

—Les officiers Custer et Mulholland ont arrêté, samedi soir, Leo King qui était recherché pour vol. Comme ils le conduisaient au poste, le prisonnier leur a échappé mais a été rejoint et arrêté de nouveau.

—Un nommé Kompfer, qui habité au coin des rues Septième et Tchoupitoulas, en entrant dimanche soir dans sa chambre a senti une forte odeur de gaz et a commis l'imprudence d'allumer une allumette ; aussitôt il s'est produit une légère explosion et il a été brûlé à la figure et aux mains.

—Un inconnu qui avait pris passage à bord du Whisper qui revenait en ville, a été trouvé mort. C'est un homme âgé de 35 ans environ. Le corps a été transporté à la station du port et le coroner a été informé.

—Alors que le steamboat Clinton remontait le fleuve, une de ses roues s'est brisée et il a dû rentrer au port pour y être réparé. Le steamboat Oliver a transbordé sa cargaison.

—Hier, à minuit 30, deux chalands vides, amarrés au pied de la rue Madison, à Carrollton, ont été incendiés jusqu'à la ligne de flottaison. La perte est évaluée $400. Le remorqueur "Fogel" a été endommagé pour $10.

—Samedi soir, à 11 h., des malfaiteurs qui ont pénétré dans les appartements du Club Oriental, au coin des rues Dauphine et des Champs-Elysées, ont détruit pour $60 d'objets mobiliers.

—Une rixe a eu lieu dimanche soir, vers 9 heures, au coin des rues Félicité et Religieuse, entre Patrick Thomas et Hugh Moriarity. Celui-ci a reçu un coup de rasoir au côté droit.

— M. Joseph Hart, qui rentrait chez lui dimanche soir, a été attaqué et terrassé au coin des rues Broad et Labarpe par un inconnu qui s'est ensuite enfui.

—Hier, à midi, une nommée Mme Fields, qui habite rue Calliope, près Tchoupitoulas, a mis le feu à ses vêtements en allumant son fourneau. Elle a été brûlée sur différentes parties du corps. Les étudiants qui l'ont soignée ont déclaré que ses brûlures pouvaient être fatales.

— Isidore Huynh, charpentier à bord du bateau-ferry de la rue Jackson, en croisant la machine a eu la main prise et presque emportée.

— Une lampe à pétrole a fait explosion dimanche soir, à 11 heures 30 minutes, à bord du steamship Stroma, au pied de la rue Erato. Pas de dommages.

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :
LES POÉSIE DE LAMARTINE.
Pour les hommes :
UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE : la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

MARCHÉ AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—		
Choice fat par liv. gross	3½@	4
fair to common	3 @	3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00@16 00	
2me qualité, par tête	$10 00@15 00	
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00	
VEAUX—1re qualité, par tête	3 00@ 5 00	
2me qualité, par tête	3 00@ 5 00	
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@ 9 00	
2me qualité, par tête	5 00@ 6 00	
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	5 @	6
Fair Ouachita par liv. gross	3½@	4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50@ 3 00	
Fair, par tête	1 00@ 1 50	
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00@60 00	
2me qualité, par tête	20 00@25 00	

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Tendance à la hausse à la Bourse de Paris.

Paris, 4 sept—Les prix étaient fermes à la Bourse toute la semaine dernière avec une tendance à la hausse.

Le trois pour cent est monté 1 3/4 francs et le crédit foncier 11 francs. Le Canal de Suez a subi une baisse de 2 1/2 francs et le Canal de Panama 3 3/4 francs.

M. Rouvier.

Paris, 4 sept—On rapporte que M. Rouvier, afin de faire face au budget militaire supplémentaire, a l'intention de proposer la conversion d'une partie de la rente de 4 1/2 pour cent en 3 pour cent.

L'essai de mobilisation.

Paris, 5 sept.—On rapporte que l'essai de mobilisation a démontré que toutes les réserves peuvent être incorporées en trois jours ; que tous les divers régiments sont prêts à marcher, et qu'enfin on a réquisitionné les voitures de transport pour les munitions.

Le journal Le Temps.

Paris, 5 sept—Le journal Le Temps écrit que M. Waddington, ambassadeur de France, à Londres, a transmis à lord Salisbury la réponse de la France aux récentes propositions de l'Angleterre, relativement à la neutralisation du Canal de Suez.

La dite réponse équivant pratiquement à l'acceptation d'un arrangement avec l'Angleterre.

Il ne reste plus que quelques détails à régler.

Le dit arrangement inclut une entente au sujet des Iles Nouvelles Hébrides.

Vol.

Paris, 5 septembre—Cent vingt-cinq mille francs ont été volés dans le coffre fort du bureau du crédit mobilier.

Mgr. Persico.

Paris, 5 sept—Le correspondant du journal le Monde, à Rome, écrit que Mgr Persico, dans son rapport sur sa mission irlandaise, insiste sur la nécessité, pour les intérêts de l'Irlande, d'accréditer un agent permanent du Vatican à Londres.

Rente française.

Paris, 5 sept.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 20 centimes.

Assemblée dispersée par la force militaire.

Dublin, 4 septembre—Dix mille personnes se sont réunies aujourd'hui à Ennis, pour assister à l'assemblée de la Ligue Nationale Irlandaise. La police a pris possession, hier soir, de la colline de Belly Corce, où la dite assemblée devait avoir lieu.

A 2 heures, la procession, précédée de douze corps de musique et ayant à sa tête, MM. Timothy Sullivan, Dillon, Cox, Sheehy, William O'Brien et Phil. Stanhope, tous membres de la Chambre des Communes, ainsi que plusieurs prêtres, s'est dirigée vers la colline Bally Corce, dont les approches étaient gardées par les soldats et la police.

La procession voyant que sa marche était interceptée, a fait une halte dans un champ. MM. Sullivan, Stanhope et O'Brien sont descendus de leurs voitures et ont alors prononcé des discours.

Un détachement de hussards, commandé par le colonel Turner, magistrat divisionnaire, s'est rendu à cheval à l'endroit où se trouvait la procession et a donné l'ordre à l'assemblée d'avoir à se disperser dans un délai de cinq minutes.

M. Stanhope a remis alors au colonel Turner une copie des résolutions adoptées par l'assemblée réclamant le Home Rule, déclarant son adhésion à M. Parnell, remerciant le parti libéral et promettant de résister à l'interdiction de la ligue et dénonçant les accapareurs de terre.

M. Stanhope a déclaré que les délibérations de l'assemblée étaient légales et que si une rixe survenait entre le peuple et les troupes, il en tiendrait responsable le colonel Turner.

Ce dernier a répondu qu'il était obligé d'exécuter ses ordres.

Après des pourparlers, la procession est retournée à Ennis et M. O'Brien a harangué l'assemblée.

Les troupes et la police se sont présentées de nouveau et la procession s'est alors gagné un hotel où les chefs sont entrés. La foule s'est ensuite dispersée tranquillement.

Hier soir presque toutes les maisons d'Ennis étaient éclairées.

Une foule considérable a accueilli les visiteurs distingués et les a escortés à un hotel, où une Adresse leur a été présentée.

M. Stanhope y a répondu et a dit qu'il félicitait l'Irlande d'avoir obtenu l'appui des libéraux anglais.

M. Dillon a demandé avec instance à la foule d'être paisible pendant la nuit, afin de ne pas donner d'excuse aux autorités pour commettre l'outrage qu'elles se proposent d'infliger à l'assemblée de demain.

MM. Sullivan et Cox ont aussi fait des discours.

La foule s'est dispersée en poussant des vivats pour les Nationalistes et des grognements pour le gouvernement.

De bonne heure, ce matin, une foule considérable se répandait par les rues. Les maisons étaient décorées de bannières avec des devises politiques de toutes sortes. A chaque fenêtre on apercevait des dames.

Les corps de musique de la Ligue ont paradé dans toutes les rues.

Statue du Père Cahill.

Dublin, 4 sept—Une statue en pied du Père Cahill, prêtre catholique, dont le corps a été transporté d'Amérique il y a six ans, a été dévoilée aujourd'hui, au cimetière Glasnevin.

Situation en Bulgarie.—Le Prince Ferdinand.—M. Flesche.

Sofia, 4 septembre. —L'élection des membres du Sobranje est fixée au 27 courant.

Le Prince Ferdinand a interdit aux officiers bulgares d'agir comme correspondants de journaux.

M. Flesche, le consul général français en cette ville, vient d'en partir.

Congrès social.

Liège, 5 sept.—Le nombre de délégués au Congrès Social, réuni en cette ville, est grand. On y remarque l'Archevêque de Reims, le prince Loewestein, plusieurs députés allemands et des écrivains politiques français.

L'évêque de Liège, dans le discours d'inauguration qu'il a prononcé aujourd'hui, a fait ressortir la nécessité d'un esprit de fraternité entre les patrons et les employés, et a déclaré qu'il est du devoir de l'État d'intervenir en faveur des classes ouvrières.

La Banque Ottomane.

Constantinople 5 sept.—La Banque Ottomane a suspendu ses déboursements à l'étranger, parce que le gouvernement turc n'a pas fait de dépôts.

Choléra.

Rome, 4 septembre.—Dans les dernières vingt-quatre heures, on a constaté à Malte 14 nouveaux cas de choléra et 9 décès par cette même maladie.

A Palerme il est survenu 11 nouveaux cas et 7 décès.

M. Chamberlain.

Londres, 4 septembre.—M. Chamberlain pense retourner en Angleterre vers la Noël. Le ministre West règle en ce moment les préliminaires relatifs à la conférence des pêcheries.

La Reine Victoria.

Londres, 4 septembre.—La Reine Victoria a conféré le titre de chevalier au Dr Morell Mackenzie, pour ses soins professionnels donnés au Prince de la Couronne, Frédéric Guillaume.

Meeting nationaliste.

Dublin, 4 sept.—Un meeting nationaliste, qui a été tenu aujourd'hui à Middletown, près d'Armagh, a été dispersé par la police. Plusieurs constables ont été blessés.

Les journaux de Londres sur l'assemblée de Tunis.

Londres, 5 sept—Le Post envisage avec satisfaction le résultat de l'assemblée de Tunis. Le Telegraph dit : jamais, dans l'histoire de l'Irlande, on n'a assisté à un pareil "fiasco." Toute la "bande" appartenant au parti Nationaliste a été obligée de se réfugier dans un champ à l'abri de la police, afin de tenir un meeting de quelques minutes, qui a été vite dispersé par une petite troupe de hussards.

L'envoyé papal.

Dublin, 5 septembre.—Mgr Persico, Envoyé papal, a prononcé, aujourd'hui, un sermon à la Cathédrale de Limerick, devant un nombreux auditoire. Il avait pris pour texte : "Le progrès du catholicisme."

Choléra.

Londres, 5 septembre.—A Malte, on a constaté, dans les dernières vingt-quatre heures, cinq nouveaux cas de choléra et trois décès.

Tremblement de terre.

Berlin, 5 septembre—Une secousse de tremblement de terre a été ressentie à Bonn, Prusse. Pas de dommages.

La Porte.

Constantinople, 5 sept—La Porte a appris que le gouvernement autrichien fait tout ce qui dépend de lui pour essayer de décider le prince Ferdinand à se retirer de la Bulgarie.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 5 septembre. — L'Empereur d'Allemagne a abandonné son projet de voyage à Konigsberg, afin de ne pas trop se fatiguer avant son entrevue avec le Czar, qui est fixée pour le 12 courant, à Stettin. Si le temps est propice, l'Empereur accompagnera l'escadre allemande, qui doit aller au-devant du Czar et de l'escadre russe, à la hauteur de Swinemunde.

La question Bulgare.—M. Stamboloff.

Sofia, 5 septembre.—Au cours d'une entrevue relative à la proposition de la Russie de nommer une Commission conjointe Russo-Turque, pour visiter la Bulgarie et en régler les affaires, M. Stamboloff, premier ministre bulgare a dit : "Si le général Ernroth et Artin Effendie viennent comme de simples particuliers, ils seront admis comme tels en Bulgarie, mais pas autrement.

"La Bulgarie, a-t-il ajouté, connait le but de la Russie et repoussera toute intervention par une puissance quelconque dans ses affaires intérieures.

Si, comme tels, la Russie veut envoyer le général Ernroth en Bulgarie comme agent diplomatique, ce sera différent.

Ils seront tous deux reçus avec courtoisie, s'ils se présentent comme diplomates dûment accrédités."

L'empereur François Joseph.

Vienne, 5 sept.—L'empereur François Joseph est arrivé hier matin à Neutra, Hongrie. Il a été l'objet d'une réception enthousiaste par la populace, qui était sortie en masse pour se porter au devant de lui.

Un grand nombre d'adresses ont été présentées à l'Empereur, une d'elle des résidents juifs. En recevant celle-ci, sa majesté a dit :

"La justice veut une égalité de droits absolue pour toutes les religions."

Le soir un banquet a été offert à l'Empereur par les Archiducs Albrecht, Wilhelm et Joseph.

La ville était illuminée et l'Empereur a été sérénadé.

Les droits d'auteur.

Berne, 5 sept.—Les puissances signataires au traité ont ratifié la Convention relative à la propriété littéraire et artistique (droits d'auteur).

Chambre des Communes.

Londres, 5 sept—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, Sir Jas Ferguson, secrétaire parlementaire, pour le bureau des affaires étrangères, a dit que le gouvernement n'a encore reçu aucun avis relatif au récent rapport au sujet de saisies alléguées de navires anglais dans le détroit de Behring.

Mais il a ajouté qu'on avait reçu des nouvelles relatives à des saisies faites par les côtres du revenu américains le 2, 12 et 17 août.—Le gouvernement a échangé des communications avec le gouvernement des Etats-Unis, au sujet de cette affaire.

Le Guickowar de Baroda.

Londres, 5 sept—Le Guickowar de Baroda, accompagné d'une suite de 60 personnes et de plusieurs femmes de son harem, vient en Angleterre. Il sera l'hôte, à Oxford, de son frère le prince Sanpotra et de son cousin le prince Gampatro étudiants à l'Université.

Le capitaine Schmidt.

Tanger, 5 septembre.—Le capitaine Schmidt, officier d'artillerie français, commandant la mission française à Mequinez, a été attaqué par les Arabes qui l'ont étranglé, puis lui ont coupé la tête.

Le News dit : Si la journée s'est passée sans désordre, on le doit au peuple irlandais et à ses chefs.

Tous deux ont fait leur devoir. Seuls, les auteurs de l'interdiction ont subi un échec et se sont rendus ridicules.

La censure des télégrammes étrangers.

Bucharest, 5 sept—La censure de télégrammes étrangers continue dans toute la Bulgarie. L'entrée de journaux étrangers dans le pays est interdite.

Un grand nombre d'arrestations ont lieu journellement.

La conduite de Maximilien à Queretaro.

Mexico, 4 septembre—Comme nouvelle preuve dans le différend relatif à la conduite de Maximilien à Queretaro, la note suivante qu'on prétend, être un autographe de l'empereur, est publiée aujourd'hui :

"Queretaro, 13 juin 1867—Les deux traites de $100,000 que j'ai signées aujourd'hui pour les colonels (les noms sont omis) et qui seront payées par la maison impériale et la famille d'Autriche à Vienne, seront valides seulement le jour que mon salut sera assuré, grâce aux colonels mentionnés.

"MAXIMILIEN."

La note est écrite avec un morceau de papier jaune mince et ordinaire.

La signature est, affirme le rédacteur du Moniteur Républicain, un *fac simile* exact de celle de Maximilien.

La question qui agite la presse mexicaine peut être réduite à ceci ; "Maximilien était-il un lâche cherchant à sauver sa vie à tous hasards et contre toutes les lois de l'honneur, ou les lettres de Lopez et ce memorandum sont-ils des faux ?"

L'affaire devient de plus en plus intéressante, et le rédacteur Estera du National se propose de jeter plus de lumière sur l'affaire par d'importantes entrevues.

WASHINGTON.

Congrès médical international.

Washington, D. C., 5 septembre—On compte environ 5000 délégués au Congrès médical réuni ici.

Tous les sièges, au Albaugh Opera House, sont occupés et l'on y remarque aussi un grand nombre de dames.

Les loges privées étaient occupées par les femmes et familles des officiers du Congrès.

A 11 heures le Dr Garnett a escorté le président Cleveland, le secrétaire Bayard et l'orateur Carlisle à des sièges placés sur la scène.

Ils ont été accueillis par des tonnerres d'applaudissements.

L'assemblée a été appelée à l'ordre par le Prof. Henry M. Smith, de Philadelphie, chairman du Comité Exécutif, qui a prononcé les paroles suivantes :

"Tous ceux qui sont ici et les médecins, dans le monde entier, savent qu'au mois de mai 1884, les représentants de la profession médicale aux Etats-Unis ont décidé d'envoyer des félicitations fraternelles au 8me Congrès Médical International, qui était à la veille de s'assembler dans la capitale du Danemark, et de demander que le 9me Congrès Médical International tint ses sessions en la ville de Washington.

La demande ayant été acceptée, un comité exécutif fut nommé, chargé de prendre les dispositions nécessaires, et l'on peut juger du résultat des travaux du dit comité en jetant les yeux sur cette grande assemblée, composée des lumières médicales les plus brillantes et les plus admirées de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique.

Pour montrer à quel point il prend intérêt à ce grand but humanitaire, le Président des Etats-Unis a consenti à ouvrir le Congrès au moment de son organisation.

"Le Prof. Smith annonce qu'il a l'honneur de présenter Son Excellence Grover Cleveland, Président des Etats-Unis d'Amérique." Celui-ci se lève, salue l'assemblée au milieu des applaudissements de tout l'auditoire, puis il dit : "Je sens que le pays doit se féliciter de voir réunir aujourd'hui dans notre Capitale un si grand nombre de nos citoyens et des représentants de pays étrangers, qui se sont distingués dans la science de la médecine et s'attachent au développement des progrès de celle-ci.

"Ma tâche, en cette occasion n'est bien agréable et bien simple en même temps. J'annonce donc que le Neuvième Congrès Médical International est ouvert ; qu'il va procéder à son organisation et à la transaction des affaires."

Le président du comité exécutif a alors annoncé que le Dr Nathan Smith Davis, de Chicago, médecin éminent, a été choisi comme président de ce Congrès Médical.

Un comité composé du Dr Francisco Durante, d'Italie, des Docteurs Jeffrey, A. M. Stone, d'Angleterre, John Hamilton a été nommé pour escorter le Dr Davis au siège présidentiel.

Le secrétaire Fairchild.

Washington, D. C., 5 sept.—Le secrétaire Fairchild est attendu cette après-midi à Washington.

Mort de Mme J. R. Vincent.

Boston, 4 sept—Mme J. R. Vincent, membre de la troupe dramatique du Musée de Boston, a succombé, ce matin à 2 heures, à une apoplexie.

Le Journal News et Courier.

Charleston, Caroline du Sud 5 sept.—La Revue publiée par le journal News et Courier au sujet des dégats causés par le tremblement de terre démontrent que pendant la dernière année, plus de six mille batisses ont été rebaties ou réparées, et que deux cent soixante et onze, édifices entièrement neufs ont été érigés.

Le tout coûte quatre millions trois cent mille piastres. Charleston, pour sa part, a dépensé au moins trois millions.

Troubles à Marianna.

Chicago, 5 septembre.—Une dépêche spéciale de Helena, Ark., au Times, dit : "Hier soir, des ouvriers, sous l'influence de la boisson, ont suscité des troubles à Marianna. Le marshal Ford en a arrêté un, et pendant qu'il le conduisait en prison la foule a essayé de libérer le prisonnier. Le marshal a immédiatement tiré son revolver et a fait feu sur les émeutiers. Un homme a été tué et neuf autres ont été conduits en prison.

Le Président Cleveland.

Madison, Wis., 5 sept—Le Président Cleveland et sa femme arriveront le 7 octobre à Madison, et séjourneront trois jours en cette ville comme hôtes du maître-de-poste général Vilas. Ils partiront le 10 octobre pour St-Paul.

Convention annuelle de mineurs.

Chicago, 5 sept—Une dépêche spéciale d'Indianapolis, Ind., dit : "La troisième Convention Annuelle de Mineurs des Etats-Unis aura lieu à Indianapolis, mardi prochain. Les représentants de l'Indiana, de l'Illinois, de l'Ohio, de la Pennsylvanie et de Ouest Virginie sont déjà ici ; on attend sous peu les représentants des autres Etats. Un Comité Exécutif National sera nommé.

Nouvelles de Hawaii.

Chicago, 5 sept.—Une dépêche spéciale de San Francisco au Times, dit :

Des avis reçus de la Nouvelle-Zélande et de Honolulu disent que les étrangers sont très mécontents de la dictature militaire qui règne depuis la révolution du 30 juin. La presse elle-même n'a plus sa liberté d'expression ; on lui interdit la publication des procédures qui ont lieu dans les différentes cours du pays.

La terreur est telle que pas un seul journal n'a osé publier les commentaires de feuilles américaines sur la révolte de Hawaii.

Les affaires sont dans un état déplorable, vu le manque de confiance.

Il est généralement admis que la nouvelle Constitution ne règle pas le différend actuel.

On a reçu la nouvelle que, dans une des îles Sandwich, nombre de matelots appartenant à la goëlette May Anderson ont été massacrés par les indigènes.

Fleuve et rivières.

Memphis, 5 septembre—Le fleuve est stationnaire. Temps chaud. Départs, Sidney Dillon et Jack Frost pour St-Louis à 5 a m ; Will S. Hays pour Arkansas City à 6 p m.

Caire, 5 septembre—Le fleuve a 5 pieds et monte. Temps clair et chaud. Arrivés, Arkansas City de St-Louis à 9 p m ; Pearl de l'Ohio à 9 a m. Départ Arkansas City pour Vicksburg à 3 a m.

Le soir—Le fleuve a 5 pieds et monte. Temps clair et chaud. Arrivé, Henry Lourey de St-Louis à 2 p m.

St-Louis, 5 septembre—Le fleuve a baissé de 7/10 et a maintenant 5 pieds 7 pouces à l'étiage. Temps clair et chaud. Arrivés, New South de Paducah ; City of Vicksburg de Vicksburg.

Louisville, 5 septembre—La rivière baisse—2 pieds 11 pouces dans le canal ; 9 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Le soir—La rivière baisse—2 pieds 11 pouces dans le canal ; 9 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Evansville, 5 septembre—La rivière a 1 pied 7 pouces. Temps clair et chaud.

Cincinnati, 5 septembre—La rivière a 3 pieds 10 pouces et est stationnaire. Temps clair ; thermomètre 82.

Le soir—La rivière a 3 pieds 10 pouces et baisse. Temps clair et chaud.

Pittsburg, 5 septembre—La rivière a 3 pieds 10 pouces et est stationnaire.

Wheeling 5 septembre—La rivière a 1 pied 2 pouces et est stationnaire. Temps chaud.

Les Passes.

Port Eads, 5 septembre, 6 p m—Vent du sud est. Arrivés à 7 15 a m, steamship City of Dallas, capitaine Reed, de Belize Honduras ; steamship El Monte, capitaine Hawthorne, de New York ; hier soir, steamship Foxhall, capitaine Raymond, de Port Limon. A 12 20 p m, steamship Hutchinson, capitaine Baker, de la Havane via Key West ; à 1 p m, steamship français Marseille capitaine Mollière, du Havre, via Anvers et Borde ux. La barque anglaise Lizzie Perry, capitaine Young, du Ship Island avec un chargement de bois de charpente pour Buenos Ayres est revenue en détresse.

Pas de départs.

Marchés.

Paris, 5 septembre—Rentes 3 pour cent 82 fr 20c.

Havane, 5 septembre—Or espagnol 236 3/4 à 237. Change ferme—sur les Etats-Unis, soixante jours, 10 1/4 de prime ; courte vue, or, 11 1/4 de prime ; sur Londres 21 1/4 de prime ; sur Paris 6 1/4 à 6 3/4. Sucre ferme.

Havane, 5 septembre—Sucre—En dépit de la bonne volonté des acheteurs il s'est fait très peu d'affaires à cause de la demande des détenteurs. Le marché a été fermé à la clôture. La raffinerie Cardenas a été forcée, afin d'obtenir deux lots d'accorder une fraction au dessus de prix des exportateurs.

Molasses—Sugar—Regular to good polarisation 1 81 1/4 à 2 12 1/2 d'or par quintal ; Muscovado fair à good refining 1 81 1/4 à 2 00, centrifugal 92° à 96° polarisation, 230 à 237 1/2.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 22 000 boites, 411,000 sacs, 3200 boucauts ; recettes de la semaine, 24 boîtes, 4468 sacs et — boucauts. Exportés durant la semaine 1250 boîtes et 30 boucauts dont 4900 sacs pour les Etats-Unis.

Or espagnol $2 36 1/4 à 2 36 1/2 ; change calme.

Liverpool 5 septembre, 1 p m—Coton—Calme et un peu irrégulier. Ventes 8,000 balles, dont 1000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 1/2d, middling Orleans 5 1/2d.

Recettes 4000 balles coton américain.

Liverpool, 5 septembre, 4 p m—Ventes de coton américain 4100 balles.

Liverpool, 5 septembre, 4 p m— Futurs calmes — livraison en septembre 5 31/64d vendeur, septembre et octobre 5 11/64d vendeur, octobre et novembre 5 5/64d acheteur, novembre et décembre 5 3/64d acheteur, décembre et janvier 5 3/64d vendeur, janvier et février 5 3/64d vendeur, février et mars 5 5/64d acheteur, mars et avril 5 5/64d vendeur, avril et mai 5 7/64d vendeur.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 5 SEPTEMBRE 1887.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Stroma, McFarlane, Utilla, Truxillo, etc.
Steamship (ang) Wydale, Hurst, Cardiff, via Kingston et Matanzas. (précédemment rapporté à la Quarantaine).
Steamship Professor Morse, Terjesen, Truxillo, etc.
Steamship (ang) Editor, Chandler, Liverpool, via les Barbades, etc. (précédemment rapporté à la Quarantaine)
Barque (alle) Port Royal, Freese, Hambourg.
Steamship (ang) Foxhall, Raymond, Port Limon.
Steamship El Monte, Hawthorne, New-York.
Steamship City of Dallas, Reed, Puerto Cortes, Livingston et Belize.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (ang) Architect, Jackson, Liverpool, via les Barbades, etc.

BATEAUX A VAPEUR.

City of St-Louis, O'Neal, St-Louis.
Whisper, Aucoin, Donaldsonville.
Alvin, Koons, Bas du fleuve.
Neptune, Taylor, Port-Eads.

IMPORTATIONS.

TRUXILLO—par steamship Professor Morse—16,425 régimes figues bananes 96,678 cocos 13,600 bananes 11,560 oranges 1050 ananas 10 barils limons 8 Ostri.

UTILLA, ETC.—par steamship Stroma—11,697 régimes figues bananes 17,472 cocos 16,240 oranges 10 barils limons 1 demi-baril limons J L Phipps & co.

LIVERPOOL—par steamship Architect—4223 rials acier Kuhn Loeb & co.

HAMBOURG—par barque Port Royal—2443 crates bouteilles vides Miss V Tr Co—100 crates bouteilles vides 680 dames-jeannes 4000 barils ciment de Portland à ordre—6 barriques vinaigre 15 caisses vinaigre 1 caisse liqueurs Paul Gelpi & Bro—70 caisses sardines Finlay & B—34 boites poterie 1 boîte articles en terre à sacs cee Kerl & Frerichs Chemical Co.

Arrivages de produits.

ST-LOUIS—par steamer City of St-Louis—Fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—210 barils sucre 9 barils melasse 2528 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—172 barils riz 1328 sacs riz brut et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Neptune—566 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—617 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—161 balles coton 1 wagon sucre 1 wagon bessets tabac et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—230 balles coton 2021 sacs riz brut et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—545 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—238 balles coton 1114 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1703 balles coton 1 wagon graine coton 7 sacs graine coton 1477 sacs riz brut 244 barils riz et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Navire John Harvey, Stewart...expédié 13 août
Steamship New Orleans, Halsey.......parti 27 août
Steamship El Monte, Hawthorne.......parti 31 août
Steamship Louisiana, Gager..........parti 3 sept
Steamship Excelsior, Higgins........parti 3 sept

LIVERPOOL.

Steamship American, Wrake...........parti 21 juil
Steamship Andean, Foss..............parti 6 août
Steamship Astronomer, Hanney........parti 18 août
Navire Nettie Murphy, Cosman........parti 17 sept
Steamship Californian, Pickthall....parti 20 août
Steamship City of Manchester, Brophy........parti 25 août
Steamship Inventor, Brown...........parti 1er sept
Barque John Watt, Swestzer..........partie 20 août

LIMERICK.

Barque Clyde..................partie 27 août

LONDRES.

Steamship Consulet, Ell...........parti 28 août

MIDDLESBOROUGH.

Steamship Panama.................parti 26 août

ASPINWALL.

Steamship Blitter, Jackson........parti 12 août

NEWPORT.

Steamship River Ettrick, Lamont.......parti 7 juin

HULL ANG.

Steamship Chillian.....................parti 6 août
Steamship Inflexible, Shaw..........parti 18 août
Steamship Kingston.................parti 26 août

CAPE TOWN.

Steamship City of Liverpool.........parti 10 août

POINT DE GRAVE.

Steamship Marseille, Mollière.........parti 18 août

RIO DE JANEIRO.

Navire Siberia, Logan...............parti 10 août
Navire Joseph, Nichols..............parti 28 juillet
Steamship Lossell...................parti 23 août

HAMBOURG.

Barque Port Royal, Freese............partie 22 juin
Navire Hedwig, Miessen..............parti 25 août

MALAGA.

Barque Marcesa, Duran...............partie 6 mai

BARCELONE.

Barque Alejandro Bosh, Arguilague.......par 1 jui

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.		Départ.	
No 1 Ex	11:00 pm	No 2 Ex	9:18 am
No 3 Lim. Ex	8:20 am	No 4 Chi Ex	6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex	7:10 am	No 4 Fast Line	8:05 am
No 1 Fast Line	7:20 pm	No 6 Coast Ac	3:25 pm
No 5 Coast Ac	9:05 am	No 2 Cin. Ex	8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express	11:30 am	No 51 California Express	3:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5	6:15 am	No 2	9:00 am
No 1	5:20 pm	No 3	5:35 pm

P. AND N. EAST LA. R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée ...... 7:37 pm | Départ ...... 8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée ...... 8.27 am | Départ ...... 4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1	9:15 am	No. 2	4:45 pm
No. 3	6:00 am	No. 4	10:00 pm
No. 5	7:20 pm	No. 6	8:15 am

Excursions du Dimanche.

Arrivée ...... 8:40 pm | Départ ...... 8:15 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor.	8:10 pm	No 18 Local	7:20 pm
No 17 Local	8:05 am	No 20 Californ.	7:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Jours de la semaine— 8:30 a m.; 3:45 p.m	Jours de la semaine— 9:00 a.m.; 5:00 p
Dimanches— 10:30 a.m. 6:00 pm	Dimanches— 6:00am. 12:00m. 6:3

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 6 SEPTEMBRE 1887.

Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 M
Grand Ile—JOE WEBRE, à 8 A M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

MERCREDI, 7 SEPTEMBRE 1887.

St-Louis—CITY OF ST LOUIS, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	—	Nashville Tenn	1.01
Caire, Ill	5.00	Nlle Orléans	2.85
Cincinnati, O	2.09	Omaha, Neb	9.02
Davenport, Ia.		Pittsburg, Pa	5.07
Keokuk, Iowa	1.08	Shreveport, La	1.03
La Crosse, Wis	2.07	St Louis, Mo	6.07
Leavenworth, K	9.09	St-Paul, Minn	2.04
Louisville, Ky	2.07	Vicksburg	1.00
Memphis, Tenn	5.00	Yankton	

Avis aux Créanciers.

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. & Williams pour $26,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont ce noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Aronstein,	A. M. Aguiera,
F. Alpuste,	A. Alciator,
Mme Bott,	Joseph Bragera,
A. Baylu & Co.,	Dr. I. Bernley,
W. R. Bell,	W. R. Bell, administr,
B. Benjamin & Co.,	A. Bedault & Co.,
Louis Balleu,	Barcier & De Smet,
L. Babolet,	P. Baldez,
J. Brandon,	F. Brous,
J. F. Bartholomy,	Louis Bauer,
Bornio & Bro.,	R. Beltran,
C. Baras,	R. R. Barindo,
J. A. Blaffer & Co.,	W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencie,	J. A. Berduzat,
Samuel Bandera,	Comagero & Lambert,
James D. Coleman,	P. Calloway, agent,
Amadie Couture,	P. Capo,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 2,	Cassidy & Miller,
P. Casse, agent,	P. Casse,
E. Coulon,	N. Connell,
J. Cassard,	L. Charest,
J. B. Chipot,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Cruckard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lamandiere,
Mme Louis De Golla,	P. Duchenne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dolan,	J. C. Dene,
Arthur Denis,	De Sulzer Hart & Co.,
Dominique Doux,	George Degan,
G. Dessel,	G. M. Doll,
A. Duneaire,	M. T. Ducros,
Duvallier & Co.,	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Forgey,	Florian Flange,
F. B. Fleitas,	Fahy, Conger & Co.,
J. A. Fernandes,	A. Fusich,
Fritz & Brandon,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Fallet,
Gustave Furass,	B. C. Feineur,
Fetter & Gonsenheim,	G. R. Findley,
Mme Gust. Fournade,	Joseph Guggenheimer,
Joseph Gatzinger,	Generelly & Alex,
T. Generelly,	A. Groschy,
Isadore Gerand,	Fred Geud,
Goldenbow & Kelly,	Mme Arecio Guivand,
G. H. Gardner & Co.,	Edward Gorman,
S. Guiganit,	J. Garidel,
E. J. Hamil ou,	Herman & Vignes,
J. M. Romans & Co.,	George How, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Herrera,
C. C. Holtz,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Lucas Aycock & Co,
Johnson & Manesi,	O. B. Johnson,
Jeanmonod & Co,	J. M. Justiniani,
B. Jahrens,	F. Jaufroid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
C. W. Kuflender,	Kendig & Co.,
Dr E. Kunnemann,	Anatole Lousment,
Joseph Larrieu,	B. Laplace,
M. Lassuss,	X. Lavaisson,
C. L'Hote & Co,	La. Equit. Life Ins. Co,
Edward Lacky,	Long & Bernheimer,
Laboulaye & Dohle,	Mme J. B. Leprete, Sec.
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux,	Peter Lamia,
E. Montener & Co,	Charles Mansen,
A. J. Montein,	J. Mandin,
M. Mann,	E. Musgrove, agent,
P. Macon,	C. M. Mangin,
J. G. Monroe, curator,	Maignan & Laborde,
Chas Massica, Succ. de,	J. Manaud,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Lucien Malle,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Meilleur,	Bernie Nivette,
Norton & Bell,	Frank Oberhauser,
A. Olivier & Co,	H. D. Ogden exécuteur
S. Pablo,	S. P. Parmly, agent,
Mme Anna Periguo,	Pritchard & Beekham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
H. Pedarre,	S. B. Packard,
A. Pallacio,	B. Piffet,
P. Pons,	Planters Cotton Press
A. Quimfe Fils,	E. Rabasse,
E. Roger & Co.,	J. Reviere,
J. Straus,	Mme Anna Saren,
J. K. Sarrazin,	William Sweete,
G. Schmidt,	Southern RamieCulture Asso.
Susana	
S. Smith &	Swarbacker & Dryer,
M. Scot	H. F. Sturcken,
Smith & Ge,	Schneider & Zuberbier
F. Sancho,	J. Siegfriend & Co.
D. H. Symart,	S. Seabery,
J. B. SolariSchuller,	J. J. Stewart, trésorier,
David Stewdt,	F. Soubiet,
Mme M. E.	C. R. Singleton,
E. F. Schmieodore,	Alfred Shaw,
H. N. Soria,	F. Seamsneth fils,
Nicholas Th	E. A. Terrebonne,
A. Tosson,	148. M. Todd & Co
Samuel M. Todd,	E. P. Tyler,
W. Van Benthuysen,	M. A. Vogel,
E. Vorster,	Jas A. Vignana,
Philip Vellerie,	François Veiris,
Fritz Wagner,	Adolp Watz,
Wm. Whan, Suc. de	L. A. Wiltz,
Wilkerson & Mosely,	James Wilson,
B. Wagoner,	E. E. White,
E. L. Zell & Co.,	M. A. Zounts & Co.

juin—13 4 21 28—juillet

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Localité
Alava	Liverpool	1er dist. 27
Caribbean	Liverpool	1er dist. 21
Counsellor	Liverpool	2e dist. 10
Chalmette	New York	Alger
Clinton	Havane	Alger
Effective	......	4e dist. 43
Floridian	Liverpool	1er dist. 21
Gussie	Port Limon	Alger
Harold	Truxillo	Alger
Intrepid	Gênes	4e dist. 44
Knickerbocker	New York	2e dist. 8
Whitney		Alger

NAVIRES.

Ile Marthe	Laid up	2e dist. 27

BARQUES.

Carmelita	....	2e dist. 26
E L Routh	....	1er dist. 31
Marie Louise	Brême	4e dist. 43

BRICKS.

Alfredo		2e dist. 13

GOELETTES.

R B Leeke	....	Pte Tier

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80@125
Bons chevaux de trait	125@160
Chevaux de selle et de voiture	175@250
Mulets pour habitations sucrières	160@180
Mulets, qualité moyenne	130@150
Mulets pour coton	......
Mulets communs	60@ 75
Mulets de ville	@300

OFFICIEL.

Rapport du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, État de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nos sommes arrivés au résultat suivant, établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct :

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 5 janvier 1886, et inséré dans l'Abeille et le Times-Democrat, journaux publiés à la Nouvelle-Orléans, conformément à la section 44 de la loi susdite, cent mille piastres	$100,000 00
Montant des timbres judiciaires reçus de James Buckley, l'adjudicataire de la fabrication des dits timbres, par l'entremise du Gouverneur et du Secrétaire d'Etat, selon le procès-verbal de livraison en date du 11 novembre 1886, enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, cent quatre-vingt-dix mille piastres	190,000 00
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, pendant l'année 1886, deux cent quatre vingt-dix mille piastres	290 000 00
Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886 deux cent quatre-vingt-dix mille piastres	290,000 00
Ne laissant aucun timbre judiciaire entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1886.	
Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1885, conformément à l'exposé précédent du 5 janvier 1886 deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres, 37 cts	273,579 37
Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal des mains de l'Auditeur des Comptes Publics, pendant l'année se terminant le 31 décembre, 1886, deux cent quatre-vingt-dix mille piastres	290 000 0
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, pendant l'année se terminant le 31 décembre 1886, cinq cent soixante trois mille cinq cent soixante-dix neuf piastres, 37 cts	563,579 37
Montant des timbres judiciaires rendus par l'Agent Fiscal, à partir du 1er janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886 inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille neuf cent quarante-neuf piastres, 62 cents	94,949 62
Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal, le 31 décembre 1886, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres, 75 cts	468,629 75
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, selon l'exposé du 5 janvier 1886, dix mille six cent six piastres, 37 cts	10 606 37

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui ci a émis des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1886, en paiement des montants suivants et pour les objets ci-après établis savoir :

A James Buckley, d'adjudicataire chargé de la fabrication des timbres judiciaires, par loi 11 novembre 1886, sept cent cinquante piastres	750 00
En paiement de fournitures de bureau livrées aux divers fonctionnaires de la paroisse d'Orléans qui y avaient droit, en vertu de la loi 132 de 1880, deux mille cinq cent cinquante-cinq piastres, 12 cts	2,555 12
Pour le paiement des appointements dûs aux divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds susdit, du 1er jour de janvier 1886 jusqu'au 31 décembre 1886, inclusivement quatre vingt-quatorze mille cent cinquante-huit piastres, 89 cts	94,158 89
Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1886 au 31e jour de décembre 1886, inclusivement, quatre-vingt dix-sept mille quatre cent soixante-quatre piastres, 02 cts	97,464 02

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnés du Sceau de l'Etat de la Louisiane en la ville de Bâton Rouge, le 31 décembre A. D. 1886.

{ L S } S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Secrétaire

Vingt-Neuvième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurance

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS,

Bureau : No 126 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à la Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires : Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886 :

Sur les risques d'incendie	$444,790 46	
Sur les risques de mer	52,169 43	
Sur les risques de rivière	38,061 04	
	$535,020 93	
A ajouter : Primes non acquises en 1885	104,594 14	$639,616 07
A ajouter : Intérêts et rentes et autres		19,822 09
		$659,438 16
A déduire :		
Pertes sur les risques d'incendie	$241,492 06	
Pertes sur les risques de mer	30,195 14	
Pertes sur les risques de rivière	8,792 41	
	$280,480 61	
Taxes	8,806 25	
Réassurances	21,766 81	
Primes remboursées	76,599 28	
Réfaction	81,402 52	
Commission	3,190 78	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses	43,280 76	$514,955 99
		$144,482 17
Dividende semi-annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886	12,500	
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00	25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées		18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886		100,539 42
		$144,482 17

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	23,316 67
Prêts sur nantissement	36,882 00
Billets pour primes	14,779 04
Billets à recevoir sur demande	57,958 43
Bons d'Etat	36,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	
Biens fonciers	16,491 84
Dû par des compagnies d'assurance	4,698 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc.	2,804 50
Primes en voie de perception	3,046 07
En caisse	116,785 50
	46,467 44
Total de l'actif	$401,982 17

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	70,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886	100,539 42
Pertes non réglées	18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00
	$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. A. CHALARON, Président.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé par devant moi, ce 13 janvier 1887.

M. T. DUCROS, Notaire.
No 132 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi-annuel de 5 0/0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie ne l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.

14janv—1m LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Succession de Ellen Monaghan, épouse décédée de Patrick J. Everett.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 19,902—Division C.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Patrick J. Everett, administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
25 août—25 31—3 sept

Succession de Francis Mahony.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 21 960—Division C—Attendu que Bedelia Abberton, veuve de Francis Mahony, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Francis Mahony, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
sept—3 7 11